

étaient à peu près aussi bien représentés que les années précédentes, mais les progrès atteints dans cette classe sont loin de ceux qui ont été réalisés pour le bétail. Après tout, ce n'est pas un mal, car nous est avis que les autres animaux sont plus profitables au cultivateur, tant sur la ferme que pour le commerce.

Nous n'avons point assez d'espace pour entrer dans les détails; nous mentionnerons seulement les vaches "Ayrshire" de M. Molson, et le superbe porc "Berkshire" de M. Pagé, de Lennoxville ainsi que les "Berkshires" croisés de M. Chamberlin et de M. O. Camirand, de cette ville. Ces animaux ne sauraient être surpassés en aucune partie de la Puissance. D'après des connaissances, la race porcine était mieux représentée qu'à l'Exposition Provinciale.

Il y avait de magnifiques moutons. Dans cette classe les progrès réalisés sont remarquables et nous en félicitons nos cultivateurs.

Les produits de la ferme et de la laiterie ne laissent rien à désirer, et le tout fait honneur aux producteurs.

Les étoffes de nos Manufactures, — Paton, Lamas & fils, Foss & Grindol — eussent remporté des prix dans aucune ville du Canada. Ces manufactures sont la vie de Sherbrooke, et nous sommes heureux de voir que ceux qui les exploitent font d'excellentes affaires.

Les instruments aratoires étaient peu nombreux, ainsi que les objets manufacturés en général, mais il faut se rappeler que le temps était peu propice. D'ailleurs, nous savons qu'il y a eu progrès ici dans ces branches. Quelques voitures légères, sans essieu... apparent, ont été fort admirées. On les dit en grande vogue dans Ontario.

Il ne nous reste plus qu'à dire à nos cultivateurs, si intelligents et si pratiques pour la plupart. Ils progressent assurément sous tous les rapports; mais aussi qu'ils n'oublient pas que le reste de la Province a les yeux sur eux, vu leur bonne réputation antérieure qu'ils ont du reste si bien méritée. Ils ont lieu d'être satisfaits d'une Exhibition comme celle-ci. Leurs succès doivent les engager à continuer l'amélioration de leurs belles fermes et de leurs bonnes races d'animaux. Avec cela, l'agriculture fleurira toujours, et avec elle nous aurons l'abondance et la prospé-

rité, car elle est la sœur aînée de l'industrie et la mère par excellence du progrès.

—Pionnier

Dans la liste des prix accordés à l'Exposition du comté de St. Hyacinthe il s'est glissé quelques erreurs que nous tenons à rectifier. M. Benoit de Laprésentation a eu le 1<sup>er</sup> prix pour ses chevaux de trait.

M. Ls. Laurence de St. Hyacinthe a eu le 6<sup>e</sup> prix pour sa vache à lait.

Le troisième prix des brebis de l'année a été accordé à F. Giasson et non Victor Michon.

M. E. Chabot a eu le 3<sup>e</sup> prix pour patron de jupon et pour châle en laine.

Madame Clopin a aussi une mention honorable pour des ouvrages piqués et brodés et Madame Alf. Marchessault pour un couvre-pied.

#### L'ÉGOUT DES TERRES.

—o—

Dans nos terrains *planches*, les travaux d'égouttement sont énormes. On s'étonne à la vue de tout l'ouvrage qu'il a fallu faire pour percer ces terres de fossés et de cours d'eau comme ceux qui existent actuellement.

Cependant, quels que soient le coût de ces travaux, et les difficultés qu'ils présentent dans leur exécution, il faut les faire, si on veut retirer du sol un revenu qui en vaille la peine. Nous ne doutons nullement que si nos terres étaient mieux égouttées, nos récoltes, et celle du blé surtout, seraient moins sujettes aux maladies qui les font dépérir. Le cultivateur devrait s'efforcer autant que possible, de parer à l'inconvénient des saisons pluvieuses par un bon système d'égouts. Si ses terres sont bien égouttées, il pourra semer plus tôt, et conséquemment, moissonner dans la belle saison quand les jours sont encore longs.

Si l'importance de l'égout du sol était comprise, on ne verrait pas autant de terres endommagées par l'eau qui y séjourne.

On perd de l'argent et du travail en s'efforçant de faire produire de bonne récolte par un sol qui n'est pas égoutté convenablement.

Ces jours derniers nous avons l'occasion d'aller faire une promenade sur la ferme Casavant, à St. Dominique. Nous avons pu constater là, par nous

même, tout l'avantage qu'on retire d'un bon système d'égout. M. Casavant, par le drainage, a pu asséner des fonds où il était impossible de passer. Aujourd'hui ces fonds lui donne d'aussi bons revenus que les autres parties de sa terre.

#### DE LA TRANSPLANTATION DES ARBRES FRUITIERS.

Lorsqu'il s'agit de transplanter des arbres, il faut avoir grand soin, en les arrachant, qu'il y ait aussi peu que possible de leurs racines de coupées ou d'endommagées, et lorsqu'elles sont hors de terre, les tenir humides, autant que faire se peut. Lorsque les arbres sont petits, ils peuvent être empaquetés dans de la mousse; mais lorsqu'ils sont grands, cela ne se fait pas toujours commodément: il faut alors les envelopper dans des nattes, en mettant de la paille mouillée entre les racines.

Avant de les transplanter, il faut faire attention à la nature du sol; s'il est riche et léger, il suffira de faire un trou assez grand pour que les racines ne soient pas gênées; mais si le terrain est maigre ou dur, la crue de l'arbre dépendra beaucoup de la manière dont on le plantera. Si le terrain ou l'arbre doit être transplanté est maigre, il faut que le trou soit grand, et au lieu d'y remettre la terre qui en aura été tirée, il le faudra remplir de bonne terre grasse et meuble, quand même il la faudrait faire venir de fort loin. Lorsque l'arbre a été mis dans la position qui convient, et que le trou a été rempli de bonne terre, il y faut verser assez d'eau pour que toutes les fibres de la racine soient humectées, on donne à l'arbre de légères secousses de bas en haut, afin que les interstices se remplissent, et que les petites racines ne pourrissent pas, ce qui arrive souvent, quand on jette dessus de la terre humide sans cette précaution.

Si le terrain où l'on transplante des arbres est dur et argileux, non-seulement il faut que les trous soient grands, mais on doit encore faire attention au niveau, car nul arbre fruitier ne doit être planté de manière que l'eau puisse séjourner autour des racines, durant l'hiver. Si donc la surface est telle que le sol, autour des racines, ne puisse pas s'égoutter, il faut mettre l'arbre sur la surface du sol, et en couvrir les racines de bonnes terres, prise dans une autre partie du terrain.